

Le Comité Départemental de Libération du Lot

Il fut constitué, avant même l'établissement du programme du CNR, dès le milieu de l'année 1943.

COMPOSITION DU COMITE DEPARTEMENTAL DE LIBERATION (C.D.L.)

Elle était conforme à la réalité de la RESISTANCE lotoise et correspondait au C.N.R. pour l'essentiel. Les diverses formations qui le composèrent ne furent pas toujours représentées par les mêmes membres, ce qui explique la pluralité des noms qui suivent.

Lors d'une séance du C.D.L., chaque formation dispose de deux mandats. Les votes y furent généralement unanimes.

PERSONNALITES

Antoine Laval (dit Edouard)
Jean Lurcat, du Comité National des Ecrivains
Docteur Jean Rougier (Services Médicaux de la Résistance)
Charles Hilsun, banquier
Pierre Lafargue, enseignant
Jean de Coppet, Ancien Gouverneur de Madagascar

MOUVEMENT UNI DE LA RESISTANCE

René Darses, (dit Papy)
Henri Vayssettes
Pierre Rouvière

FRONT NATIONAL

Jean Desroches, dit Benoît
Jean Bergougnoux, dit Péron
Robert Desplats,
Jean Hécre

FAMILLE DES DEPORTES ET INTERNES

Madame Vaissié
Madame Boutbien

PARTI RADICAL ET RADICAL SOCIALISTE

Antoine Roux
Roger Estival
M. Destic
M. Aly

DEMOCRATES CHRETIENS

M.M. Cavalie
Paul Boudet
Maurice Eyrolles

PARTI COMMUNISTE

René Gausserand
Maurice Gay

Henri Thamier
Georges Abraham
PARTI SOCIALISTE
Marc Baudru
Etienne Verlhac
Georges Benech
Louis Parazines
M. Mirouze
M. Longfranc
Jean Verlhac

MOUVEMENTS DE JEUNESSE

Jean Bordes (F.U.J.P.)
Roger Bozoul (Jeunesse Communiste)
Jean Guilhem

F.F.I. (FORCES FRANCAISES DE L'INTERIEUR)

Colonel Henri Collignon
M. Gaudin (dit Kitou)
Louis Contou (Petit Louis)
Gilbert Verdier (Lupin)

PRISONNIERS DE GUERRE

Louis Brouel
M. Derrouin

C.G.T.

André Lalanne
Jean Tourtin
Paul Doucet
Jean Carricondo

C.F.T.C.

M. Maury
Maurice Talut
M. Pécharman

COMMERCE ET ARTISANAT

François Leyge
Raymond Mouysset

COMITE DEFENSE ACTION PAYSANNE C.D.A.P.

Alfred Bourgnoux
Alfred Delchie
Albert Oubrayrie
Louis Malique

FEMMES RESISTANTES

Mme Y. Chapou
Mme Combes
Mme Teysseyre
Mme Barreau

CSOR (SERVICE SANTE ET AIDE AUX FAMILLES)

Simone Selves (Simone Lurcat)
Mlle Larroque
Simone Conquet

Dès l'adoption de celui-ci, ses prescriptions firent du Lot un département qui échappait chaque jour un peu plus à l'administration vichyssoise. A la Libération du Lot, le Comité Départemental jouissait d'une autorité incontestée.

Sa composition était la suivante : Dans les secteurs dominés par les FFI, il organisa, avant la libération du Lot, une véritable administration donnant les instructions précises respectant la lettre des directives conformes au programme immédiat du CNR.

Le C.D.L. du Lot regroupa les personnalités lotoises engagées dans la Résistance dès ses premiers jours :

Edouard Laval, forgeron au Pigeon, actuellement commune de Mayrac.

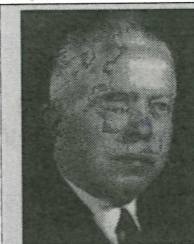
Dès l'été 1940, il distribue avec sa voiture des tracts communistes appelant à poursuivre la lutte contre le nazisme. Il est aidé par quelques camarades : Léon Feix, Robert Lagarde, Cournou, François Leyge, Guy Laval, son fils. Lagarde et Feix sont bientôt arrêtés et envoyés à Gurs puis à Nexon.

Laval continue la lutte, il a chez lui une machine à écrire réservée à la confection des tracts et une ronéo pour la reproduction. Il sera bientôt aidé par "l'imprimerie" clandestine de François Leyge aux Quatre Routes.

Il s'occupe activement de la reconstitution et de la propagande du PC clandestin. Il est l'objet de nombreuses perquisitions ce qui ne l'empêche pas d'aider les militants clandestins à se cacher.

Grand mutilé de la guerre 1914-1918, père de quatre enfants, il est tout de même arrêté le 8 mai 1943.

Interné à la prison de Cahors, puis à Agen, à la Centrale d'Eysses, à Saint Sulpice la Pointe (Tarn), à Albi où il sera libéré par le maquis le 13 juin 1944. Rentré chez lui, il reprend la lutte avec



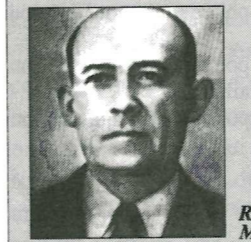
Antoine Laval



Henri Vayssettes ("Edouard")



André Lalanne ("Erdna")



Raymond Mouysset



Simone Selves, responsable du service social du maquis

la participation de toute sa famille (femme et enfants). Il sera président du CDL du Lot. Il travaillera alors très régulièrement avec Henri Thamier, secrétaire départemental de cet organisme et représentant du Lot au Comité Régional de Libération de Toulouse. Ils coopéreront assidûment avec M. Robert Dumas, Paul (le Préfet des bois) qui choisira René Gratias (Camille) comme chef de cabinet et, plus tard, Henri Mercadier, comme attaché de cabinet.

UNE TACHE MECONNUE

Le C.D.L. déploya une activité intense dans les domaines les plus divers.

Des réunions régulières se tenaient et les décisions se prenaient, pour l'essentiel, à l'unanimité. Des discussions fraternelles abordaient tous les problèmes essentiels à la vie du département.

Le plus difficile fut la mise en marche de l'économie locale, durement éprouvée par les réquisitions, le pillage de l'ennemi, la détérioration des moyens de communication (chemins de fer, postes et télégraphe), et la bureaucratie corporatiste vichyssoise. Tout ce qui touchait à l'industrie et à l'artisanat fut placé sous l'autorité de François Leyge, qui s'avéra d'une compétence reconnue de tous et dont l'activité réussit une remise en route plus rapide que prévue. C'est André Lalanne qui réorganisa les transports. Cette tâche ardue fut menée à bien intelligemment.

Quant au secteur agricole, le plus important dans l'économie lotoise et qui commandait le ravitaillement immédiat de la population, il fallut qu'Alfred Bourgnoux, l'organisateur des Comités de Développement et d'Action Paysanne, sous l'occupation, fasse des prodiges en accord avec Alfred Delchie, Louis Malique, Edmond Massaud, Albert Oubrayrie, dirigeants compétents et dynamiques. Le problème de la fin du rationnement en pain, en viande, en matières grasses se posait avec acuité.

Raymond Picard s'attache à remettre en marche les divers services publics qu'il connaissait bien. Ce qui n'était pas facile avec quelques responsables d'administration plus vichystes que résistants. Quant à Henri Thamier, sa tâche consistait à coordonner les divers domaines l'action du CDL en portant une attention soutenue au problème du ravitaillement en sucre, en lait, et même en moyen de chauffage. Surtout durant l'hiver rigoureux de 1944-1945.

Les autres membres du CDL apportèrent une aide appréciable dans le secteur où ils vivaient et cela avec le souci de l'union et de l'efficacité. Le CDL du Lot accomplit sa mission de façon exemplaire. Il veilla à la remise en marché des pratiques démocratiques et à la régularité des élections qui se succédèrent en 1945, avec enfin le vote des femmes. Il agit comme il convenait dans le difficile problème de l'épuration où Etienne Verlhac et le comman-

dant Faurant surent se montrer vigilants et équitables.

Dans chaque commune, furent mis en place des Comités Locaux de Libération faisant fonction de Conseil Municipal. Ils remplacèrent les Comités de Front National existant à peu près partout et qui avaient administré pratiquement les communes depuis des mois. Les Comités furent constitués à l'image du CDL par accord entre Robert Dumas, le préfet des Bois, son chef de cabinet, René Gratias, Edouard Laval et Henri Thamier et en respectant strictement les indications du CNR.

A Cahors le Comité Local de Libération fut installé le 22 août 1944, en fin d'après-midi, par le Dr Jean Rougier, au nom du C.D.L. dont il était le doyen.

Sa composition était la suivante :

MM. Joseph Teysseyre, Fernand Mirabel, Etienne Verlhac, Jean Calvet, Maurice Gay, Albert Mazelaygues, André Lalanne, Jean Destic, Marcel Cambou, Charles Cluzel, Jean Scherporel, Maurice Magot, Pierre Lafargue, Maurice Danglot, Pierre Escorbiac, Jean Desprat, Jean Vergnaud, Roger Estival, Louis Parazines, Pierre Rouvière, Paganel, Paul Doucet, Marcel Metges, Jean Rougier, Thimoibée Perie, Jacques Garnal, Jean Segala, Pierre Bourthoumieux, Maurice Eyrolles, Mme Yvonne Chapou, Andrée Combes, Marie Brige, Marguerite Imbert.

Le Président unanimement désigné fut Joseph Teysseyre.

A Figeac, le président fut André Despoux A Gourdon, le président fut Marc Baudru A Souillac, le président fut Jaurès Chaudru A Saint Ceré, le président fut Marius Puech-Maurel A Gramat, le président fut M. Vieillescazes

La mise en place des C.L.L. de ces localités intervint après celle du C.L.L. de Cahors.